



Le ver luisant... Participez à une opération de sciences participatives en signalant la présence du vert luisant dans votre jardin.

Aussi populaire que la coccinelle, le ver luisant ou lampyre éclaire les soirées de la mi-mai à mi-septembre, cela ne le fait pas passer inaperçu dans le bestiaire des petits animaux du jardin. Comme la coccinelle le ver luisant est un coléoptère... Il possède donc des élytres et des ailes, du moins le mâle, car la femelle a cette particularité de ressembler à la larve d'où son nom de ver luisant. Elle ne vole pas et vit dans les hautes herbes, la nuit venue, l'extrémité de son abdomen émet une lumière froide ; ce phénomène s'appelle la bioluminescence. Cette particularité sert à attirer les mâles qui possèdent des yeux hypertrophiés pour repérer en vol la petite lumière.

La ponte sera déposée en juillet dans le sol ou sous des pierres, les larves mettront un à quatre ans à se développer avec une pause hivernale. Pour grandir elles se gaveront d'escargots et de limaces, alors que les adultes ne se nourrissent pas et meurent après la reproduction.

Commun autrefois le ver luisant se raréfie, victime des insecticides, herbicides, et autres poisons pour escargot, du gyrobroyage des herbes hautes et de la pollution lumineuse, qui perturbe les mâles dans la recherche de l'âme sœur.

Quelques mesures simples peuvent le protéger au jardin : n'utilisez pas de biocides, conservez des zones non tondues (pied de muret talus) et la nuit éteignez les balises éclairantes de jardin.

Participez à une opération de sciences participatives en signalant la présence du vert luisant dans votre jardin

<http://estuaire.net/nos-projets/observatoire-des-vers-luisants>

Remerciements à Marcel Koken pour ses conseils et à Gérard Heguet pour ses photos.

